

de la réserve mondiale. Plus de 85 p.c. des réserves canadiennes sont dans l'Alberta. Ces réserves représentent presque un quart de la totalité du charbon du nord et du sud de l'Amérique. D'immenses nappes de pétrole existent dans les provinces de l'ouest, dont l'exploitation commence à peine; d'autres nappes plus petites ont été exploitées dans Ontario; des schistes pétrolifères sont connus dans différentes parties de l'est du Canada. Au point de vue de la production du gaz naturel, le Canada occupe le second rang parmi les pays de l'univers. Les mines de nickel de Sudbury, Ontario, produisent les six septièmes de la production mondiale. Les gisements de cuivre de la même région et ceux du Manitoba, quoique moins étendus, assurent cependant la continuation et peut-être l'accroissement de la production actuelle. L'arsenic est obtenu en grande quantité; c'est un sous-produit des minerais argentifères, que l'on trouve en grande quantité dans les régions de Cobalt et de Porcupine, et qui sont grillés dans les hauts fourneaux d'Ontario. L'or, pour la production duquel le Canada occupait le troisième rang en 1921, se trouve également dans la même région, en Colombie Britannique et au Yukon. Le Canada occupe le second rang parmi les pays du monde pour la production de la magnésite et le troisième pour la production du mica. De vastes dépôts d'un minerai de fer de basse teneur, existent dans les contrées situées immédiatement au nord du lac Supérieur. Les mines d'amiante du sud de Québec n'ont pas de rivales. La valeur totale de la production minérale du Canada en 1923 atteignit \$214,312,857.

Forces hydrauliques.—Les eaux intérieures du Canada, qui occupent 125,756 milles carrés et qui sont réparties dans tout le pays, recèlent une quantité considérable d'énergie électrique potentielle. On estime, en considérant le débit des eaux à leur minimum, qu'elles pourraient produire 18,255,316 h.p. et à leur maximum 32,075,998 h.p. On pourrait faire mouvoir des turbines développant 41,700,000 h.p. A l'heure actuelle, les turbines installées ne développent que 3,227,414 h.p., soit 8 p.c. seulement de ce maximum. Jusqu'à présent, l'industrie de la pulpe et du papier a fait le plus grand usage de la force hydraulique dont on se sert également, mais à un degré moindre, dans les mines, les industries électrochimiques et électrométallurgiques et, enfin, dans la meunerie. A la date du premier février 1924, l'industrie de la pulpe et du papier, à elle seule, absorbait 726,375 h.p. Plus de 90 p.c. des forces hydrauliques captées se trouvent dans les provinces de Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique; avec 7,000,000 h.p. au débit minimum de ses cours d'eau, la province de Québec possède les plus vastes ressources en houille blanche de la Puissance.

VII.—CLIMAT ET MÉTÉOROLOGIE.

1.—Facteurs déterminants de la température canadienne.¹

Plusieurs facteurs primordiaux jouent un rôle important parmi les influences climatiques; tels sont la latitude, l'éloignement de la mer (spécialement sur le versant occidental des continents), l'altitude et les vents dominants (ceux-ci constituant un facteur variable). Tous ces éléments sont la cause des variations qui peuvent se produire dans les saisons et expliquent comment elles peuvent différer d'une année à l'autre.

Avec son immense étendue, le Canada possède une grande variété de types climatiques, évoluant entre le tempéré et l'arctique et entre le maritime et le semi-aride. Toutefois, nul pays ne possède un climat qui lui soit propre; l'atmosphère ignore les frontières politiques et n'est gouverné que par les lois physiques.

¹Par Sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada, à Toronto.